

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

1ère ins.: 12c lg.

2ème ins.: 7c lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4ème Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

Un crime récent alimente la presse jaune

Toute la presse, même la bonne presse, est entrée dans le mouvement

La presse quotidienne a exploité depuis près de deux semaines, le triste drame qui s'est déroulé à l'Hôtel Ford, et au cours duquel une femme de 36 ans a été assassinée. L'auteur du crime a pris les responsabilités de son acte inexplicable et il est entre les mains de la justice qui décidera de son sort.

Au lieu de mettre la pédale douce sur cette étrange affaire, nos confrères de la presse quotidienne se sont efforcés de rendre la situation encore pire pour les deux familles, particulièrement pour celle du présumé assassin qui jouissait dans notre district d'une excellente réputation, une femme distinguée et une belle famille de huit enfants auxquels l'avenir était des plus souriant.

L'auteur présumé du crime était lui-même un garçon intelligent, occupait une position de confiance, estimé de ses patrons, et qui avait le souci de bien faire instruire ses enfants.

Quelle folie subite l'a-t-elle entraîné à commettre ce forfait? Ceci demeure jusqu'ici inexplicable. Mais la justice, à la lumière de son flambeau et des faits qui se dérouleront à l'enquête, saura établir les responsabilités de l'accusé.

Nous disons que la presse quotidienne a fait de ce drame le sujet de commentaires exagérés et qui démontre un manque de charité regrettable. Mais ils n'ont pas été les seuls à répandre d'un bout à l'autre du pays, les détails plus ou moins véridiques de cette pénible affaire. Quelques hebdomadaires se sont mis de la partie et ont fait consciencieusement écho à ce déluge de jaunisme.

La famille si cruellement éprouvée, n'a pu tenu devant tant de publicité. Elle a fui la maison familiale pour se réfugier dans un endroit où on ne la montrera pas du doigt, où elle pourra cacher, dans une certaine mesure, sa honte et son désespoir.

Dans ce cas particulier comme en bien d'autres, la publicité malpropre et méprisante que fait la presse à sensation, aggrave dans une large mesure le malheur qui atteint de braves familles, et qui ne sont aucunement responsables des actes d'un être dévoyé.

O Charité, vertu prêchée par le Christ lui-même, où es-tu?

Sauvons les enfants

Les pères ont pu se haïr, se ruer à la conquête des mêmes bois, se voler les uns les autres, se battre pour avoir à eux ce qu'ils refusaient au voisin. Cela n'a plus d'importance. Et, je vous en prie, taisez-vous donc! Chat! Un enfant vient de naître. Est-il blanc, jaune, noir, allemand ou polonais, tchèque, français ou russe, japonais ou hindoue, malgache ou chinois? Est-il de votre sang, du mien ou du nôtre? Teut... teut! taisez-vous: vous allez le réveiller. Et marchez sur la pointe des pieds. Il dort. Il s'éveille. Il rit. Il pleure. Il a faim. Vite: du lait. Et le meilleur! Et la laine la plus fine. Et les bouillies faites des plus riches coeurs de blé. Oui, et l'huile de foie de morue. Et tout. Des gouttes pour le nez. De l'huile aux oreilles. Des flanelles chaudes. Sauvons cet enfant. Pour ses chevilles fines qui doivent soutenir les chers petits pieds des premiers pas, les bonnes chaussures aux empeignes protectrices. Des purées de légumes frais. Des viandes saignantes. Du pain, et du bon! De la chaleur. Toutes les chaleurs: celles de votre sourire. De la bonne humeur sur votre visage, maman. Un petit enfant qui commence à être angoissé de quelque angoisse qui rôde autour de lui est bientôt rachitique. Sauvons les enfants. Plus le droit de pleurer. Votre peine à vous, oubliez-la. Le passé, c'est le passé. Il n'y a plus que l'avenir. L'avenir et les enfants. Les enfants et l'avenir. Souriez. Un enfant doit sourire comme son papa, comme sa maman. Tout ce qui traîne dans une vie d'adulte de chagrin d'enfant, c'est de la vieille douleur cancéreuse et empoisonnante. Des guerres de grandes personnes? Celle-là qui vous fait dire que vous avez dit qu'elle avait dit... et l'autre qui s'imaginer que vous vous imaginez qu'elle s'imaginer que son voisin s'est imaginé... Ouah! Finissez-en donc avec la pourriture. Il faut laisser les morts ensevelir leurs morts. Ce qui est vivant et neuf et jeune et frais et beau a droit au neuf des commencements bien commencés. Sauvons les enfants. Ils ont des yeux nets. Qu'avons-nous à leur montrer les salétés de nos vieilles vies empoisonnées de grandes fautes et de petits regrets. "Il faut que vous naissiez de nouveau", c'est le grand commandement. Sauvons les enfants et qu'ils nous sauvent en nous forçant à renaitre avec eux. Pour eux. Eux seuls portent la joie de toutes les espérances. Sauvons-les de la faim du coeur, du froid de l'esprit, de la vermine de la haine, de la faiblesse de la volonté, de toutes les faiblesses, mais ne gardons pas pour nous le désespoir de haïr, la détresse de tuer, le malheur d'avorter une candeur, une confiance, une espérance. Il n'y a plus que cela de bon sur la terre: l'espérance. Sauvons les enfants! Eux seuls incarnent la prévoyance.

Françoise Gaudet-Smet.

Me René Hamel et le parti ouvrier-progressiste

Notre député réclame aux Communes la mise hors-la-loi de cette doublure du parti communiste canadien

Le député de St-Maurice-Lafèche, Me René Hamel, a présenté la semaine dernière aux Communes une importante résolution, demandant que le parti ouvrier-progressiste, dont Fred Rose était le chef, soit déclaré illégal.

On se rappelle que Fred Rose fut condamné à six ans de pénitencier pour trahison.

Cette résolution de Me Hamel est basée sur les faits suivants:

1° Par un arrêté en conseil C.P. 411, le gouvernement du Canada a confié aux Honorables juges Tachereau et Kellogg de la Cour Suprême du Canada de faire enquête et rapport sur le fait que des fonctionnaires publics et d'autres personnes occupant des postes de confiance ou d'autres encore ont communiqué soit directement soit indirectement des renseignements secrets et confidentiels, dont la révélation aux agents d'une puissance étrangère pourrait être contraire à la sécurité et aux intérêts du Canada... 2° L'enquête a révélé qu'il existait au Canada un réseau d'espionnage au bénéfice d'une puissance étrangère. 3° Que le mouvement communiste canadien constituait la grande base sur laquelle le réseau d'espionnage fut constitué et que non seulement il lui fournissait un personnel aux mobiles convenablement façonnés, mais encore un "cadre" qui allait effectivement permettre un recrutement efficace et sûr. Dans tous les cas sauf un, il a été prouvé que les agents d'espionnage étaient des membres du parti communiste ou des sympathisants.

4° En plus de servir de cadre à un réseau d'espionnage, le parti communiste canadien constitue une école de déformation morale: Cf. opus cité Page 73.

"Cependant cette tactique d'encourager l'affiliation secrète au parti communiste en recourant à des cellules ou groupes d'étude secrets semble avoir un autre but fondamental et un autre résultat. Ce but est de familiariser graduellement le jeune adhérent canadien à l'atmosphère et à l'éthique de la conspiration." Page 74.

"Il semble que l'importance attachée à cette atmosphère et à ces procédés de conspiration... ait pour résultat inévitable la désintégration graduelle des principes moraux reconnus comme la franchise, l'honnêteté, l'intégrité et le respect des serments.

5° Le parti ouvrier progressiste n'est que le prête-nom du parti communiste canadien. A plusieurs reprises au cours de son rapport la Commission Royale l'identifie comme tel, et particulièrement aux pages suivantes: 37, 68, 70, 71, 72, 79, de l'édition française. Il résulte de ces faits que le parti ouvrier progressiste doit être déclaré illégal, afin que la bonne foi des personnes qui sincèrement cherchent dans des réformes sociales hardies le soulagement de la misère humaine, ne soit pas surprise par un mouvement dont les activités se sont avérées si néfastes et dangereuses.

L'Eglise gêne-t-elle notre liberté de penser?

Nombre de matérialistes, de pompeux discoureurs, l'ont prétendu: "L'Eglise est trop gênante; ses dogmes sont comme des liens; il faut nous en affranchir".

Et ils se tirent la moustache avec un air de satisfaction, s'imaginant avoir découvert une sorte de bombe atomique... très spirituelle.

Vous avez parfois rencontré, dans certains journaux, au club, au rendez-vous des voltairiens en miniature, l'un ou l'autre de ces bagouleurs libérateurs. (?)

Peut-être ne saviez-vous pas trop qu'il répondre. Voici qui pourrait, vous rendre service, en pareille occurrence.

Un jour, au Parlement de France, un orateur de gauche avait solennellement formulé l'accusation susdite: "L'Eglise est gênante; avec Elle, pas de liberté de penser!"

Thiers était là. Thiers n'était sûrement pas un grand dévot. Et pourtant, il crut devoir répondre: "Je me flatte d'être de la société moderne. J'ai beaucoup étudié ce qu'on appelle liberté... Eh bien! je suis convaincu d'une chose: c'est que la Religion n'empêche de penser que ceux-là qui ne sont pas faits pour penser."

Le député honteux et confus, déclara qu'on ne l'y prendrait plus.

D'aucuns connaissent cette mordante réplique de l'illustre Brucker à un jeune étourdi qui déclarait ne pas vouloir être chrétien, parce que ça pouvait l'abêtir!

"Soyez sans crainte, mon ami, rétorqua Brucker, soyez tranquille: vous abêtir, mais c'est déjà fait!!"

Parlant sur un ton plus sérieux, le grand Ozanam, avocat et apôtre des pauvres, disait: "Il ne peut y avoir d'absurdité philosophique dans une religion qui satisfait le génie de Descartes et de Bossuet."

Voilà certes des arguments d'autorité qui valent bien toutes les plates ergoteries colportées par les lecteurs de pamphlets à quinze sous et les Témoins de Jéhovah.

Il y a aussi la réponse des choses qui nous entourent dont, avec un peu d'imagination, le polémiste populaire, c'est-à-dire n'importe quel homme, jeune ou adulte, qui sait réfléchir, peut tirer grand profit.

"Oseriez-vous prétendre, disait le savant évêque, que les rails d'un chemin de fer, cela gêne la liberté des mécaniciens de la locomotive?"

Nous pourrions, dans le même ordre d'idées, vous demander: "Est-ce que les phares érigés le long du St-Laurent constituent une entrave à la liberté d'action des pilotes de navire?"

Lorsqu'on y songe tant soit peu sérieusement, on ne peut s'empêcher d'en venir à la conclusion que voici, à propos des défenses de l'Eglise: elle ne cesse de clamer aux voyageurs de la vie: Attention, attention, Messieurs et Dames! le vaisseau qui vous transporte s'en va frapper le roc; il va bientôt donner sur un récif! Détournez-vous: changez de direction, vous courez à la mort!

Le libre arbitre est sans doute un précieux apanage de l'homme. C'est un des dons qui l'élèvent bien au-dessus de l'être sans

raison. Mais c'est un privilège délicat. Le bon vouloir, la vertu et le jugement doivent présider à l'exercice de la liberté.

La liberté est comme une hache à deux tranchants. Quiconque ne sait pas en faire bon usage ne tarde pas à s'estropier.

En nos magnifiques forêts mauriciennes se trouvent de-ci, de-là, de hautes tours où, nuit et jour, on monte la garde afin de découvrir à l'origine même, les incendies qui éclatent périodiquement.

On traiterait manifestement d'ingénu, et même d'imbécile, le traqueur qui voudrait abattre ces tours, sous prétexte que cela gêne la circulation!

L'Eglise possède également ses tourelles. Celles-ci éclairent les grandes routes du devoir. Ce sont les dogmes chrétiens et la morale évangélique. Ces "appareils" préviennent les accidents mortels: la perte de âmes. Ne cherchons pas à les démolir, pas même à les ébranler.

Le jour où la lumière du Christ n'éclairerait plus nos chemins, la confusion des esprits, le désarroi des coeurs et la désespérance des âmes seraient tels que les honnêtes gens ne tarderaient pas à s'écrier: "Notre pays est devenu un lieu d'abomination. Il n'y a de place ici que pour la valetaille, pour le mal et les malfaiteurs."

H. Trudel, ptr.

Société Canadienne de la Croix-Rouge

Section de Shawinigan Falls

Avis est par les présentes donné qu'en conformité des instructions Section 1 (c) de la division de la Province de Québec, Société Canadienne de la Croix-Rouge, l'assemblée annuelle de la section de Shawinigan Falls aura lieu à l'Ecole Technique de Shawinigan, vendredi le 7 mars 1947, à 7 heures p.m.

A cette assemblée, les rapports du président, du trésorier-honoraire et des présidents des divers comités seront soumis.

L'on procédera aussi à l'élection du comité exécutif pour l'année courante.

Tous ceux qui ont souscrit un dollar et plus au cours de la dernière campagne sont automatiquement membres et ont droit de vote.

J. U. COURTEAU,
Sec.-Trés.

Nominations

M. Lewis G. McNab, gérant de la division "Cellophane" de Canadian Industries, a annoncé la nomination de M. D. R. Cooper au poste de gérant du développement de la division "Cellophane". La nomination a pris effet au 1er mars, et M. Cooper aura ses bureaux à Shawinigan Falls. A compter de cette même date, M. W. D. Irwin, récemment transféré de la division Nylon de Canadian Industries Limited, fut nommé gérant des usines "Consolidated" à Shawinigan Falls.

Poignée de chiffres effarants

De Suisse, nous parviennent quelques observations sur la consommation des boissons alcooliques aux Etats-Unis.

A Genève, en effet, il existe un Bureau international contre l'Alcoolisme. Vers ce centre, convergent des renseignements provenant de tous les pays où la lutte à l'alcool est organisée. Voilà comment il se fait que la poignée de chiffres étalés sous vos yeux sont importés de Suisse.

L'alcoolisme américain reste un grave problème.

Selon le grand criminalogiste Edgar Hoover, la criminalité coûte 15 milliards par année aux Etats-Unis. De l'avis d'un autre spécialiste, l'alcool en est responsable pour 28 pour cent, c'est-à-dire pour 4 milliards de dollars annuellement.

De 1945 à 1946, le nombre des délits importants a été porté de 460,300 à 520,300, une augmentation de 60,000.

Il y a eu recrudescence des cas d'ivresse au volant.

A New-York, on a mené une enquête auprès des conducteurs d'auto qui ont eu des ennuis avec la Justice. Plus de 51 pour cent d'entre eux avaient consommé des boissons alcooliques et 42 pour cent en quantité suffisante pour être sous l'influence de l'alcool.

En 1945, une année où tant de millions de personnes ont souffert de la faim un peu partout dans le monde, les brasseurs américains ont employé 4 milliards de livres de denrées alimentaires.

La grande responsable des extravagances en consommation du poison alcoolique, c'est la publicité. En 1944, pour réclames dans la presse, à la radio, dans les

A la Baie Shawinigan

Dernièrement, M. Georges Duplessis, de Waterbury, Conn., était de passage à Shawinigan. Il a rendu visite à ses frères: M. Joseph Duplessis, d'Almaville, et M. Léo Duplessis, de la Baie Shawinigan; à sa soeur, Mme Camille Ricard, de Shawinigan; à ses beaux-frères: MM. Oscar Lamy, Albert Mélançon, Bruno Boisvert, Maurice Lacombe et Pierre Lacombe.

Ces jours derniers, Mmes Emile Milette, Roch Poirier et Edouard Bergeron étaient de passage chez M. et Mme William Richard, de la Baie Shawinigan.

HOPITAL STE-MARGUERITE ST-JEROME

Maternité, gardes enrégistrées, pension avant terme, plaçons bébés, discrétion.

Saveur
Délicieuse
— Scellée à Vide



CAFÉ
"SALADA"

trains, trams, etc.,

7 grandes distilleries ont dépensé 38 millions, 79 brasseries ont dépensé 25 millions et demi,

soit un total de 63 millions de dollars pour inviter les gens à s'empoisonner, à se prédisposer aux crimes et à toutes les bêtises que l'on sait, car rares sont les firmes qui consentent à faire de la publicité sans vanter leurs produits.

Avec une inconscience, ou plutôt, avec une conscience diabolique, les publicistes insistent surtout auprès des femmes et des jeunes; auprès des femmes pour qu'elles cessent de retenir les hommes si elles ne vont pas jusqu'à admettre la "bienfaisance" de l'alcool pour elles-mêmes; auprès des jeunes... qui seront les buveurs de demain.

Faudra-t-il s'étonner ensuite si le nombre des alcooliques bien caractérisés aux Etats-Unis s'élève à près d'un million, cependant que 3 millions boivent avec excès et deviendront alcooliques dans un avenir plus ou moins rapproché.

Voilà une poignée de chiffres, vraiment effarants. Nous les avons dépouillés de toute littérature. Dans leur nudité, il nous a semblé qu'ils seraient plus frappants et que vous saisissez mieux le péril alcoolique chez nos voisins comme chez nous.

Louis-Philippe ROY.

"L'Action Catholique".

PERSONNEL

Mme Charles Boutin, de St-Jean, Québec, en promenade chez M. et Mme Hercule Lambert, ses parents, pour quelques jours.

M. Charles-Edouard Lambert en voyage d'affaires à Détroit, Michigan, pour quelques jours.

Mme Harry Leclerc en promenade aux Trois-Rivières pour quelques jours.

Mlle Maureen Leclerc en promenade dans sa parenté, récemment.

Mme A. Gagnon en promenade aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine, ces jours derniers.

M. le Dr et Mme A. Paradis, et M. et Mme Maurice Bruneau en voyage pour quelques semaines. Ils séjourneront en Floride.

Mlles Laura Robert et Françoise Bélanger en promenade, récemment, au saut de ski du Mont Ste-Anne.

Le Dr Crutchfield est allé à

Agents demandés

Nos agents font \$40. à \$60. par semaine en vendant de porte en porte. Soyez votre propre patron et devenir indépendant.

LES PRODUITS FAMOUS INCORPORÉS,
370, rue Guy, Montréal.

Québec et Montréal la semaine dernière.

M. H. S. Reid, vice-président de la Shawinigan Chemicals Ltd., de Montréal, était en notre ville la semaine dernière.

M. et Mme Robert Dorion ont reçu ces jours derniers l'exécutif du Rotary Club.

M. Antoine Rivard, avocat de Québec, était la semaine dernière l'invité à un dîner du Rotary.

Mme Jean Bouvette et sa fillette sont de retour de Joliette où elles ont passé une semaine.

M. et Mme Gérard Garceau sont allés à Montréal cette semaine.

M. Frederic Hébert, de Noranda, et le Dr Charles Hébert, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme R. P. Hébert, ces jours derniers.

M. E. H. Lamothe est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. J. U. Courteau est allé à Montréal mardi.

A Almaville

M. et Mme Arthur Laliberté et leur fillette Lise passent la fin de semaine à Montréal, chez M. et Mme Adélar Laliberté et M. et Mme Emilien Juneau.

Mlle Jeanne Veilleux de passage à Montréal chez M. et Mme Gérard Beauré.

M. et Mme Lorenzo Désy et M. et Mme Hector Forest en promenade à St-Tite, où ils ont rendu visite à M. et Mme Charles Simard.

Mme A. Savard à St-Marc des Carrières dernièrement.

M. et Mme Pit Bergeron, de Jonquières, passent quelques jours chez M. et Mme Thomas Gilbert.

Mmes Maurice Dessureault et Arthur Lesieur à Grand'Mère, aux funérailles de M. Adrien Lesieur.



La semaine prochaine, RADIO-CONCERTS CANADIENS
 sous la direction de
JEAN DESLAURIERS
 vous présenteront comme invités spéciaux
ANNA MALENFANT
 contrat canadien renommé
 et **MME JEAN RAYMOND**
 présidente de la clinique B.C.G.
Poste CBF
 lundi, 10 mars, 9 h. à 9 h. 45



Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestra de 45 musiciens, sous la direction de Jean Des Lauriers, dans un choix des meilleurs mélodies populaires ou mi-classiques.

Le téléphone français inventé par un Québécois

D'aucuns croient que le téléphone français ou à berceau, officiellement appelé micro-combiné, est d'origine française. Or il fut inventé par Cyrille Duquet, bijoutier de Québec.

Ce dernier s'intéressa au téléphone dès son apparition à Québec en 1877, alors qu'il consistait en un transmetteur et en un récepteur de bois bien rudimentaires. On expérimenta plusieurs modifications de l'appareil et on imagina, entre autres, deux pièces analogues aux récepteurs des instruments modernes, dont l'une était tenue à proximité de la bouche et l'autre, collée à l'oreille.

Duquet dessina un nouveau transmetteur, dont la principale caractéristique était un faisceau d'aimants fixes. L'embout conservé essentiellement la forme qu'il lui avait alors accidentellement donnée. Il le fixa, bec en l'air, à l'une des extrémités d'une planchette et disposa le récepteur à l'autre extrémité, de sorte qu'en tenant celui-ci tout près de l'oreille, on soit automatiquement en ligne avec le transmetteur et prêt à se faire entendre.

La planchette dont se servait Duquet s'est transformée en un bel instrument de plastique, mais l'embout et le récepteur n'ont pas virtuellement changé. Un type analogue dessiné par un Américain, Robert G. Brown, fut adopté en France et s'y avéra populaire du premier coup. Durant la Grande Guerre, nos soldats se familiarisèrent avec le micro-combiné alors en usage en France et l'appellèrent "téléphone français", nom qu'il conserva lorsqu'ils se répandit en Amérique du Nord.

Le micro-combiné Duquet est exhibé au musée de la Compagnie du Téléphone Bell du Canada, dans l'édifice Beaver Hall, et le brevet accordé à Duquet en 1880 établit, hors de tout doute, que l'appareil téléphonique en usage de nos jours est le rejeton d'une importante invention canadienne.

Appui de l'Hon. M. King à l'appel de la Croix-Rouge

Bien qu'il soit encore retenu à Laurier House par un rhume sérieux, le premier ministre, l'Honorable W. L. Mackenzie King a préparé un communiqué appuyant l'appel de la Croix-Rouge Canadienne pour \$5,000,000., campagne qui s'ouvrira lundi, 3 mars, excepté dans la province de Québec, où elle s'ouvre une semaine plus tard avec un objectif de \$1,000,000.

"En aidant à faire face à un besoin national par l'entreprise des dons qui feront possible de continuer et de développer les services de la Croix-Rouge Canadienne, les Canadiens peuvent considérer qu'ils rendent un service national", dit M. King.

"Je parle, je le sais, au nom de tous les partis politiques au Canada quand je pris instamment tout le monde d'appuyer les oeuvres de la Croix-Rouge. Cette société par son appel de 1947, espère développer au sein du Canada certains services qui, durant les années de guerre, étaient nécessairement retranchés jusqu'à un certain point. La Croix-Rouge veut pouvoir en tout temps fournir du secours en cas de désastres locaux.

"La Société Canadienne de la Croix-Rouge étant une organisation bénévole ne peut compter que sur l'appui volontaire du peuple canadien", conclut le premier ministre.

La demande est pour l'argent nécessaire à l'oeuvre de temps de paix de la Croix-Rouge Canadienne au Canada, tel que le nouveau service pour donner du sang gratuit pour transfusions à ceux qui en auront besoin partout au pays.

Les Radio-Concerts Canadiens

Les Radio-Concerts Canadiens, mis à l'horaire radiophonique par Molson's, présenteront, le 10 mars prochain, Mademoiselle Anna Malenfant, le contrat canadien que les auditeurs canadiens connaissent bien pour l'avoir entendue souvent au concert et à la radio. Mademoiselle Malenfant est aussi connue du grand public comme membre du Trio Lyrique.

Au même programme, Molson's rendra hommage à une autre de ces femmes qui se consacrent bénévolement à des oeuvres d'utilité publique qui sont en même temps des oeuvres de charité admirables. Madame Jean Raymond est la présidente de la Clinique B.C.G. où sont hospitalisés les enfants nés de parents tuberculeux. Elle sera interviewée par le reporter Molson, Albert Duquesne, qui constitue avec Jean Des Lauriers et son orchestre de quarante-cinq musiciens le cadre de ces émissions qui sont, dans l'esprit des commanditaires, un hommage au Canada français.

Les Radio-Concerts Canadiens, dont Roger Baulu est l'annonceur, sont diffusés ordinairement de la salle du Plateau, à Montréal, tous les lundis, à neuf heures. Le concert du 10 mars, par exception, sera diffusé de la scène du Monument National.

Prévention des accidents

Les industries de la classe 16 de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail ont remporté les plus grands honneurs dans les concours de sécurité, comme on l'a fait remarquer à la dernière assemblée régulière du comité exécutif de cette classe, à l'hôtel Mont-Royal.

M. T. H. Miller, assistant du gérant général de l'Association, a attiré l'attention des membres présents sur le fait que les accidents survenant dans la manipulation des objets ne font pas assez souvent l'objet d'enquêtes. L'an dernier, 36.6% des accidents de la classe 16 étaient dus à la manipulation des objets. Dans la plupart des cas, déclare M. Miller, on les attribue à la négligence et les oublie. Les causes véritables de ces accidents ne sont pas recherchées, mais elles doivent l'être, si l'on veut en réduire le nombre. L'enseignement approprié et le bon entretien des usines comptent pour beaucoup dans ce domaine.

Les industries de la classe 16 sont les suivantes: les tanneries, l'enlèvement de la laine, la préparation des peaux ou fourrures, fabrication de bottes, souliers ou gants autres que ceux en caoutchouc, fabrication d'articles en cuir, de malles, valises, sacs ou valises et articles en caoutchouc.

BONNE SANTE DES ANCIENS COMBATTANTS

Les autorités fédérales signalent le bon état physique de la plupart des anciens combattants reprenant leur place dans la vie civile. Sauf, bien entendu, pour les invalides de guerre, les démobilisés sont en meilleur état physique qu'à l'époque de leur enrôlement.

Cette amélioration peut s'attribuer, dans une certaine mesure, à la régularité de la vie militaire, avec ses heures fixes de repas et de sommeil, et son activité bien graduée. Mais elle est due aussi aux examens médicaux assurés aux soldats, aux marins et aux aviateurs avant leur démobilisation, ainsi qu'aux soins médicaux et dentaires qui leur sont donnés gratuitement.

Si le public en général se soumettait à des examens médicaux périodiques, le niveau moyen de la santé, au Canada, s'éleverait rapidement.

La musique adoucit le coeur, à condition, bien entendu, qu'il n'y ait pas trop de pianos et de radios dans le voisinage.

Voyage fort dispendieux

On a récemment révélé dans les journaux que le voyage du roi, de la reine et des princesses d'Angleterre en Afrique du Sud coûterait la jolie somme de \$20,000,000. Et cette dépense se fait au moment où le peuple d'Angleterre est aux prises avec d'énormes difficultés sociales et économiques, au moment où des peuples d'Europe se meurent de faim et de froid.

Ce voyage se fait en Afrique du Sud, où le roi va rendre visite à ses sujets et à l'un des pays de son royaume, pendant que le gouvernement britannique décide d'abandonner sa tutelle sur les Indes et d'accorder l'indépendance à ce pays dominé depuis 200 ans par la couronne anglaise. Voilà des circonstances bien curieuses.

Certes, l'histoire nous apprend que les monarques doivent visiter leur royaume. C'est ce que Georges VI et la reine Elisabeth ont fait avant la guerre au Canada. Mais était-il si urgent, en cette période d'après-guerre de misères et de désorganisation, de dépenser une somme de 20 millions de dollars.

On ne cesse de crier au communisme! Chaque jour, on en répète les dangers. Malheureusement, l'idée communiste fait son chemin précisément à cause de l'insouciance et de l'imprévoyance des chefs et des gouvernements. On se moque trop, hélas! du pauvre peuple. Pourtant, c'est le pauvre peuple, pressuré de tous les côtés, qui fournit l'argent aux autorités. Et comment s'étonner ensuite que, saigné à blanc, le peuple prête l'oreille à des principes faux mais qui flattent ses aspirations et ses passions, qui semblent répondre à ses besoins urgents.

Certes, l'ennemi est dans la place, mais ce sont malheureusement les gouvernants qui s'en font aveuglement les principaux agents. Les 20 millions dépensés durant le voyage royal auraient apporté tant de secours et de consolations au petit peuple d'Angleterre! Et les millions éparpillés ici et là, ou donnés généreusement à d'autres puissances par nos propres gouvernants, feraient tant de bien au petit peuple du Canada s'ils lui étaient distribués!

D. M.

Trains supplémentaires pour l'Abitibi

M. O. A. Trudeau, agent général du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal, annonce que pour assurer un service de trains plus rapide entre Montréal, Québec et l'Abitibi et un service de jour plus commode pour ce riche district minier, agricole et industriel, deux trains supplémentaires seront ajoutés au service régulier et des changements seront apportés à l'horaire actuel.

Le nouveau service réduira de plus de deux heures la durée du trajet et permettra aux voyageurs de quitter Montréal et Québec à des heures plus commodes. Le nouveau rapide partira de Montréal tous les jours excepté le dimanche, à 9 h 45 du soir et de Québec à 11 h 30 du soir. Il ne fera que peu d'arrêts en route et arrivera à Noranda à 4 h 45 le lendemain après-midi. En sens inverse, il quittera Noranda tous les jours, excepté le dimanche à 2 h 25 de l'après-midi pour arriver à Québec à 7 h 15 et à Montréal à 8 h 55 le lendemain matin. Ce train comprendra un service de wagons-lits direct et un wagon-lits de Québec qui fera le raccordement à Senneterre pour Cochrane.

Un train quittera Montréal à 6 h 45 du soir et Québec à 8 h 10 du soir, tous les jours excepté le samedi, pour arriver à Hearst à 11 h 30 le lendemain soir. Au retour, il quittera Hearst à 7 h 15 du matin tous les jours excepté le dimanche et arrivera à Québec à 9 h 15 et à Montréal à 11 h 30 le lendemain matin. Ces trains assureront un service de jour aux voyageurs demeurant dans les territoires du nord.

De plus, pour la commodité des personnes voyageant entre Garneau, La Tuque et Fitzpatrick, une automotrice sera en service tous les jours excepté le dimanche. Dans le sens du nord, elle quittera Garneau à 1 h 10 de l'après-midi pour arriver à Fitzpatrick à 3 h 55 de l'après-midi et dans le sens du sud, elle partira de Fitzpatrick à 9 h 40 du matin pour arriver à Garneau à 12 h 10 de l'après-midi. A Garneau, il y aura raccordement dans les deux sens avec les trains de Montréal et de Québec.

Vivre pour Survivre
 ou
 LA COLONISATION

"Vivre pour Survivre", brochure de quatre-vingt-dix pages, illustrée à souhait est le fruit d'une étude approfondie de la colonisation par un jeune agronome du Bas du Fleuve, M. Paul-Henri Lavoie.

Dans l'ordre des idées cette brochure comprend trois parties distinctes. La première définit d'une façon précise la colonisation; elle en fait l'histoire du début de la colonie à nos jours; elle en note l'organisation actuelle, l'assistance croissante des corps publics, l'intérêt manifesté par les diverses associations dans les dix congrès tenus durant le dernier demi-siècle et enfin les résultats tangibles de l'oeuvre dans les deux dernières décennies. Il semblerait logique de rattacher à cette partie les derniers chapitres de la brochure qui traitent des possibilités agricoles et des conditions dont dépend le succès des établissements. L'auteur, dans la deuxième partie de sa brochure, pénètre un champ bien peu exploré jusqu'ici, celui de la technique agricole et forestière. Fidèle à sa ligne de pensée il ne considère la forêt que comme ressources complémentaires de l'agriculture. Il touche aussi à l'artisanat comme moyen d'occuper les bras durant les mortes saisons et de sustenter le budget familial. Il est question, dans la troisième partie, des organisations politiques, administratives et religieuses. Pour intéressante que soit cette dernière partie, elle ne peut guère se rattacher directement.

Nous aurions aimé voir l'auteur analyser plus à fond le rôle de la colonisation par rapport au développement normal de la famille des points de vue religieux, social et national. Par ailleurs, nous lui savons gré d'avoir consacré tout un chapitre à l'Union Professionnelle des Cultivateurs. Ce faisant, il fixe aux colons sérieux un but à atteindre, une ambition à réaliser: faire partie de l'Union.

A la portée de tous les lecteurs, "Vivre pour Survivre" n'est pas une brochure ordinaire sur la colonisation; c'est plus et mieux que cela. C'est un manuel de travail non seulement pour les colons mais pour un grand nombre de cultivateurs; c'est un livre de références pour tous ceux qui ont mission de s'occuper de la multiplication des paroisses par la mise en valeur de nouvelles terres. "Vivre pour Survivre" met de l'avant plusieurs idées nouvelles, celle par exemple qui se rattache à la technique; elle précise des idées anciennes, comme celle de l'utilisation de la forêt comme complément de l'agriculture.

A tous les intéressés de près ou de loin à la colonisation la lecture de cette brochure sera fort utile.

C.-E. Couture.

"Vivre pour Survivre" est en vente à C.P. 22, Rimouski. (\$1.05 l'exemplaire, par la poste).

La Croix-Rouge au Québec

A Montréal, récemment, s'est tenu la trente-septième réunion annuelle de la division provinciale de la Croix-Rouge Canadienne. On a passé en revue les oeuvres que la Société avait accomplies chez nous en temps de paix, et l'on a réélu comme président M. Paul Vaillancourt, de Montréal.

Plus de trois cents officiers, présidents de sections, présidents de comités et bénévoles moins en vue, venant d'un peu partout assistaient à cette réunion. Les rapports qui y furent lus ne laissent aucun doute que la Société a été bien active durant cette première année complète de paix. Aussi semble-t-il certain que l'oeuvre continuera en grandissant.

Un des projets cher au coeur de notre Croix-Rouge est celui de fournir des traitements médicaux et dentaires, des soins de garde-malade aux milliers de personnes qui en sont actuellement privées dans la côte nord du bas St. Laurent. Si le projet réussit, la Société aura un bateau-clinique pour desservir nos concitoyens qui habitent les petits centres du côté nord du fleuve.

Un autre projet de notre division provinciale est de réduire ses dépenses en consolidant ses différents bureaux qui sont actuellement installés dans une demi-douzaine d'édifices à Montréal. A cette fin, la Société a déjà acheté des propriétés contiguës sur la rue McTavish — où se trouve présentement le siège social provincial et où prochainement on espère ériger un immeuble qui logerait tous les services de la Croix-Rouge à Montréal.

Dans son rapport annuel, le commissaire provincial souligne que la Société était venu en aide à plus de cinq mille vé-

térans dans la province durant l'année 1946. Le Pavillon d'Accueil à Ste-Anne de Bellevue a logé plus de deux mille hôtes qui venaient visiter les vétérans encore hospitalisés. Le Pavillon a servi pour plus de quarante mille repas — ce qui fait une moyenne de vingt pour cent de plus que durant l'année précédente.

Les avant-postes infirmiers de la Croix-Rouge dans la province ne prirent pas l'extension voulue, faute de matériaux de construction et de gardes-malades. Mais les postes en Gaspésie et aux Îles de la Madeleine — continuant leurs belles oeuvres — ont durant l'année 1946, fait trois mille visites professionnelles et de plus un nombre semblable de visites éducatives. Ils se sont occupés de plus de soixante accouchements dans cette région tellement isolée des services qui sont jugés nécessaires dans nos grands centres de population.

Les cliniques mobiles de notre Croix-Rouge ont accompli un travail prodigieux dans vingt-quatre petits endroits où nos braves colons luttent contre la vie dure des régions d'Abitibi et du Témiscamingue. Dans ces régions la Croix-Rouge mobile a donné sept mille consultations, enlevé presque six cents amygdales, extrait dix-neuf mille dents cariées.

Le service de secours aux sinistrés a donné de l'aide à cinquante familles affectées par vingt-cinq désastres différents dans notre province — tels que celui des Capucins, ceux de Jonquières, de Petite Rivière et autres. En fait d'enseignement de sécurité aquatique pour réduire le nombre des noyades annuelles chez nous, la Société prépara deux mille experts pour répandre l'enseignement dans cinquante endroits de la province.

Grâce aux bénévoles de notre province, la confection des vêtements et la préparation des pansements pour les infortunés d'outre-mer continuèrent et plus de cent cinquante mille articles furent expédiés outre-mer. Malgré la fin du service des épouses de guerre, le Corps de la Croix-Rouge est maintenant actif sur une base de temps de paix. Le Corps compte deux-cent-soixante membres à Montréal et soixante-six à Québec. Ces jeunes femmes bénévoles aideront beaucoup au maintien de la nouvelle réserve de sang gratuit que la Croix-Rouge est à organiser pour tous les hôpitaux civils canadiens.

Plusieurs personnes perdues ont été retrouvées, grâce au service par lequel la Société chez nous collabore avec les Croix-Rouges d'autres pays.

L'Heure Northern Electric

Le réalisateur de L'Heure Northern Electric, Gordon Forsyth, a préparé un programme de choix pour lundi soir, le 10 mars, et cette émission promet d'être une des meilleures de la saison. Neil Chotem, jeune pianiste canadien, sera l'invité d'honneur; soutenu par l'orchestre de Paul Scherman, il exécutera le Concerto No. 2 en do mineur de Rachmaninoff, et "Hora Staccato" de Dinicu. L'orchestre jouera en plus des oeuvres de Wolfe-Ferrari, Youmans et Victor Herbert, et François Bertrand lira un nouveau récit dramatique de la série "En Avant avec le Canada".

Neil Chotem est né à Saskatoon, Saskatchewan, en 1921. Enfant prodige, il jouait déjà le piano à l'âge de trois ans, donnait son premier récital à sept ans, et faisait sa première apparition avec l'Orchestre Symphonique de Regina à treize ans. Bien connu des auditeurs canadiens par tout le pays, ce jeune virtuose est aussi un compositeur de talent, et il se propose d'écrire de la musique pour le cinéma.

L'Heure Northern Electric est diffusée chaque semaine par le réseau transcanadien et les réseaux français de Radio-Canada. Le programme pour l'émission du 10 mars comportera:

1. "Secret" de l'Ouverture de Suzanne Wolfe-Ferrari
 L'orchestre de concert Northern Electric
2. Concerto No. 2 en do mineur pour le piano, Rachmaninoff
 Neil Chotem
3. En Avant avec le Canada
 Narration par François Bertrand
 Youmans
 L'orchestre de concert Northern Electric
5. "Hora Staccato" Dinicu
 Neil Chotem
6. Pot-pourri de mélodies
 Victor Herbert
 L'orchestre de concert Northern Electric

Pour se débarrasser l'esprit des étoiles d'Hollywood, il n'y a rien comme d'aller, de temps en temps, jeter un coup d'oeil sur les autres, les vraies.

La santé AU CANADA

L'ENTRETIEN DE LA MACHINE

Pour se maintenir en bon état, la machine humaine exige une alimentation, du repos et de la récréation, ainsi que de l'air frais et de l'exercice. Les hygiénistes comparent le corps humain aux diverses machines, pour conclure à sa supériorité. Mais ils insistent sur la nécessité d'un bon entretien. "Votre corps n'a pas de valeur commerciale, disent-ils, mais il a bien des avantages sur les machines. Avec des soins, il durera plus longtemps, sera plus souple, et répondra mieux à vos appels."

Quant au genre "d'essence" nécessaire au moteur humain, les hygiénistes conseillent la lecture attentive des Règles alimentaires au Canada. Ces Règles insistent sur la nécessité d'un dosage convenable de cinq groupes alimentaires principaux: le lait, les fruits, les légumes, les céréales, la viande ou le poisson.

RESERVEZ VOS FORCES

Les hygiénistes d'Ottawa conseillent de réserver nos forces. Ils n'approuvent pas ceux qui jouent au malin et n'avoient jamais leurs faiblesses. Plus on est robuste, disent-ils, et plus la maladie est rude quand elle frappe. Il n'est pas sage de négliger les légers maux ou les indispositions mineures. C'est peut-être un signe de virilité, sur le moment, mais cette imprudence se paie un jour. En négligeant les petites indispositions, nous épuisons progressivement les réserves qui doivent nous permettre de lutter contre les maladies graves, le jour venu.

Les médecins conseillent aussi de ne pas attendre trop tard pour les consulter. Des maladies graves peuvent commencer par de légers maux, et plus on attend, plus la guérison est difficile.

LA MALADIE N'EST PAS UNE HONTE

La maladie n'est certes pas une raison d'avoir honte; ce qui est honteux, disent les chefs des services d'hygiène, c'est de ne pas se soigner quand on est malade.

Les personnages les plus célèbres de l'histoire ont souffert de quelque maladie, et nul ne le leur a reproché. Au contraire, on les loue d'avoir accompli de grandes choses en dépit des entraves physiques.

Mais, disent les médecins, le malade qui néglige ou cache sa maladie constitue un danger pour les autres, et se conduit en ennemi public. La plupart des maladies se guérissent facilement et complètement si on les soigne à temps.

LA MORT S'INSINUE

Sauf à la guerre et dans les accidents, il est rare que la mort frappe subitement. Les médecins constatent que la mort s'insinue sous le couvert de la maladie, qui lui sert en quelque sorte d'avant-garde. La maladie se charge d'affaiblir l'organisme, et de préparer le terrain pour l'assaut final.

C'est aussi quand l'homme est négligent, ou apathique, que la maladie s'installe, consolide ses positions, et ouvre la porte à la mort.

Il faut être vigilant, se maintenir en forme, et se faire soigner dès les premiers maux, sans attendre un affaiblissement de notre résistance.

La Société compte aujourd'hui plus de soixante mille membres dans la province, où elle a plus de cent sections. L'avenir glorieux de ces sections en temps de paix peut se résumer dans les mots de son Honneur le maire Camilien Houde de Montréal qui dit aux membres de la Société qu'aujourd'hui, seule la religion sert mieux l'humanité que la Croix-Rouge.

Que ces faits nous encouragent à faire de la campagne

une belle réussite. La Croix-Rouge nous demande cinq millions de dollars pour continuer ses oeuvres au Canada. Un million est la quote-part de notre province pour assurer les oeuvres modernes et humanitaires de la Croix-Rouge chez nous.

DOIT-ON JUGER SUR L'APPARENCE?

Il est vrai qu'on ne peut juger un livre d'après sa couverture. Mais les médecins disent qu'on peut se faire une idée de l'état physique d'un être humain d'après son apparence. Le corps humain, au contraire du livre, ne garde pas tous ses secrets à l'intérieur.

Il faut cependant un expert, c'est-à-dire un médecin, pour interpréter les symptômes. Consulter périodiquement le médecin est un bon moyen d'arrêter la maladie avant son plein développement.

Changements aux ordonnances sur les loyers

L'hon. M. Abbott, ministre des finances, a récemment annoncé à la Chambre des communes certains changements dans les régies des loyers qui atteignent surtout les loyers commerciaux. Les loyers d'habitation ne sont pas touchés par les amendements aux diverses ordonnances, dont voici les principaux:

1.—Le loyer de tout logement commercial peut augmenter de 25 p. 100 si le locataire offre à son locataire un bail spécial de deux ans sur une formule que fournit la Commission. Ce bail oblige le locataire pour le terme en entier, mais le locataire peut le terminer sur trente jours d'avis.

Si le locataire n'accepte pas le bail de deux ans, sur formule de la Commission, dans les trente jours de sa réception, le locataire peut l'obliger de quitter les lieux à la fin de son bail courant selon la loi provinciale et alors le local se trouve soustrait à la régie des loyers.

Les formules spéciales pour les baux de deux ans sont maintenant disponibles à tous les bureaux de la Commission au Canada et on ne peut utiliser aucune autre formule.

2.—Un autre amendement libère aussi de la régie des loyers, les chambres d'hôtel dans les centres de villégiature et les maisons de pension dans les centres de villégiature dont le principal commerce est de recevoir les gens en vacances. Si toutefois, les locataires occupent toute l'année comme leur résidence permanente, les cabines de tourisme, les chalets d'été, etc., ceux-ci demeurent sous la régie des prix.

3.—Une autre ordonnance de modification stipule aussi que toute personne qui a acheté une maison louée entre le 31 octobre 1944 et le 25 juillet 1945 a le droit de demander à la Cour des appels de loyers, la permission de donner à son locataire un avis de congé, si elle désire la maison pour l'habiter elle-même.

La Cour pèsera les besoins relatifs du locateur et du locataire. Si elle décide que le besoin du locateur l'emporte sur celui du locataire, elle émettra un ordre permanent au locateur de donner à son locataire un avis de congé de trois mois, valide selon la loi provinciale.

Tout locateur qui désire faire une demande à la Cour des appels de loyers selon cette modification doit établir son cas par écrit en duplicata et déposer les deux copies au bureau de la Commission des prix et du commerce le plus rapproché. On ne fournit aucune formule spéciale.



Le centenaire de l'inventeur du téléphone

Alexander Graham Bell avait une personnalité fort attachante

Quelle sorte d'homme était Bell?

Cette année, alors qu'on célèbre le centenaire de sa naissance, le 3 mars 1847, par des cérémonies, des articles, des discours et des programmes radio-phoniques, il peut s'en trouver plusieurs à qui l'étendue de ses réussites et sa vie si remplie inspirent une certaine crainte mêlée de respect. On a tendance à évoquer Bell l'inventeur ou Bell le savant, et à oublier Bell l'homme.

Dans ses portraits, il possède toujours la dignité qui a marqué toute sa vie, mais il n'a jamais un air rébarbatif. Son regard semble s'animer d'une sorte de clignement joyeux qui trahit la bonne humeur incessante qui le caractérisait. Bell aimait la plaisanterie et la goûtait autant quand elle se pratiquait à ses dépens que si un autre en était l'objet.

Il avait un sens du plaisir même dans ses recherches scientifiques. On rappelle à son sujet qu'en compagnie de Samuel Langley, autre grand savant, il passa un après-midi à faire choir un chat du haut de la vérandas sur un coussin. Les deux hommes cherchaient à découvrir comment un chat arrive toujours à retomber sur ses pattes. On enlra le concours du pauvre minet, mais pour épargner ses pattes, on posa un coussin sur le sol, bien inutilement, opinèrent certains gens.

— Mais alors, ma chère, c'est la vérité que vous me dites de cette femme, c'est une pimbeche insupportable.

— La pure vérité, ma chère, c'est une amie intime, je n'irais pas la calomnier.

Le juge — Mais alors, pourquoi vous êtes-vous enfui en voyant les agents de police?

Le prévenu — Voilà, m'sieur le juge, je suis champion de courses à pied... je voulais voir si j'étais toujours bon.

— Comment peut-on voir des étoiles en plein jour?

— C'est bien simple, cogne ta tête quelque part.

Le grand acteur anglais Garrick, de passage en France, alla à Versailles et se mit sur le passage du roi pour le saluer. Louis XV prévenu de sa présence, lui adresse quelques mots. L'acteur visita ensuite le parc et divers appartements. Le soir, à Paris, au cours d'un dîner, où le étaient de hautes personnalités, Garrick dit tout à coup.

— Je vais vous prouver qu'à Versailles je n'ai pas remarqué que les bronzes et les marbres.

— C'est le roi lui-même! s'écrièrent d'une seule voix les convives.

Garrick avait su, en effet, se maquiller à la ressemblance parfaite de Louis XV, après l'avoir vu quelques instants seulement.

Le professeur — Nommez deux choses qui contiennent de l'empois.

L'élève — Les faux cols et les manchettes.

— Tu sais, mon oncle... je me marie.

— Allons donc!

— Devine ce que fait ma femme?

— Une fameuse bêtise.

— Désirez-vous un coup de main?

— Volontiers, répond le livreur.

Et durant cinq minutes, les deux hommes, chacun à l'une des extrémités de la caisse, font des efforts sans résultat. Finalement, le passant obligeant fait cette remarque:

— Je crains bien que nous n'arrivions pas à faire sortir cette caisse.

— La faire sortir? clame le livreur à bout de souffle. Vous ne voyez donc pas que je m'éreinte à la faire entrer!

PAYSANA de mars

C'est le numéro anniversaire, comme à l'arrivée de tous les printemps depuis dix ans. L'article-éditorial de la directrice-fondatrice, Mme Françoise GAUDET SMET, présente le personnel de la rédaction, affirme la foi, exprime l'espérance et prouve l'amour constant de PAYSANA pour tout ce qui peut faire chérir la maison.

Le thème de l'année étant centré sur l'alimentation, M. Georges Bélanger, agronome a été invité à parler de l'Ecole provinciale de laiterie où doivent se former les beurriers et les fromagers de notre province. Mme Rhéa Lortie présente un documentaire: "Le lait, et inconnu", et restant dans le même ordre d'idées, Mme Jehanne Patenaude-Benoit offre une belle série de recettes d'utilisation du fromage à toutes les sauces.

Marthe Beaudry apporte la suite de son voyage en Arabie, à Rochebaucourt, cette fois. M. Pierre Hamp, le correspondant de PAYSANA en France rend un émouvant hommage à la carrière de Paul Desjardins, professeur de vocation, de carrière. Un reporter du "Nouvel-Liste" a découvert bien des secrets en passant au "Centre artisanal" de Claire-Vallée.

Réfrigérateurs électriques, poêles et fournaïses

La Commission des prix et du commerce, en temps de guerre annonce une augmentation de prix des réfrigérateurs électriques, des poêles et des petites fournaïses à charbon et à bois et des fournaïses à air chaud fabriqués au Canada. Il s'agit ici d'articles de ménage. Les nouveaux prix des réfrigérateurs sont entrés en vigueur le 18 février et ceux des poêles et des fournaïses le 20 février.

Les fonctionnaires de la Commission signalent que ces augmentations de prix aux consommateurs se limitent à 10 p. 100 pour les réfrigérateurs, les poêles et les petites fournaïses et à 7½ p. 100 sur les fournaïses à air chaud.

L'augmentation considérable des coûts de la tôle émaillée et d'autres pièces constituantes importées des Etats-Unis est la cause des nouveaux prix des réfrigérateurs.

La disette de déchets de fonte qui rend nécessaire l'usage de la fonte en gueseuse plus dispendieuse, s'ajoutant aux autres coûts accrus de production, est responsable en grande partie, des prix plus élevés des poêles et des fournaïses.

Mois pour rire

— Mais alors, ma chère, c'est la vérité que vous me dites de cette femme, c'est une pimbeche insupportable.

— La pure vérité, ma chère, c'est une amie intime, je n'irais pas la calomnier.

Le juge — Mais alors, pourquoi vous êtes-vous enfui en voyant les agents de police?

Le prévenu — Voilà, m'sieur le juge, je suis champion de courses à pied... je voulais voir si j'étais toujours bon.

— Comment peut-on voir des étoiles en plein jour?

— C'est bien simple, cogne ta tête quelque part.

Le grand acteur anglais Garrick, de passage en France, alla à Versailles et se mit sur le passage du roi pour le saluer. Louis XV prévenu de sa présence, lui adresse quelques mots. L'acteur visita ensuite le parc et divers appartements. Le soir, à Paris, au cours d'un dîner, où le étaient de hautes personnalités, Garrick dit tout à coup.

— Je vais vous prouver qu'à Versailles je n'ai pas remarqué que les bronzes et les marbres.

— C'est le roi lui-même! s'écrièrent d'une seule voix les convives.

Garrick avait su, en effet, se maquiller à la ressemblance parfaite de Louis XV, après l'avoir vu quelques instants seulement.

Le professeur — Nommez deux choses qui contiennent de l'empois.

L'élève — Les faux cols et les manchettes.

— Tu sais, mon oncle... je me marie.

— Allons donc!

— Devine ce que fait ma femme?

— Une fameuse bêtise.

— Désirez-vous un coup de main?

— Volontiers, répond le livreur.

Et durant cinq minutes, les deux hommes, chacun à l'une des extrémités de la caisse, font des efforts sans résultat. Finalement, le passant obligeant fait cette remarque:

— Je crains bien que nous n'arrivions pas à faire sortir cette caisse.

— La faire sortir? clame le livreur à bout de souffle. Vous ne voyez donc pas que je m'éreinte à la faire entrer!

Un appel du Pape

Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de demander aux enfants des écoles catholiques des Etats-Unis de venir au secours des petits enfants d'Europe qui souffrent cruellement de froid et de faim cet hiver, en mettant chaque semaine de côté quelques sous pour cette œuvre humanitaire et salutaire.

Cet appel pathétique du Père de tous les fidèles, en faveur de plusieurs millions de petits déshérités, mérite d'être tout droit au coeur de la jeunesse américaine qui, elle, ne manque rien de tout ce qui lui est nécessaire.

D'aucuns diront peut-être que tout n'est pas rose non plus aux Etats-Unis et au Canada par le temps qui court, et c'est évident. Mais quel contraste, tout de même entre notre condition actuelle de vie et celle des populations d'Europe qui s'arrachent le pain morceau par morceau et qui ne peuvent se procurer qu'à prix d'or de quoi se vêtir convenablement et un peu de combustible pour se protéger contre les rigueurs d'un hiver inexorable.

"Nous ne pouvons, dit le Souverain Pontife, rester indifférents au sort des petits malheureux d'Europe tant que la faim et le froid leur arracheront des cris de pitié."

Ces quelques paroles du Pape témoignent du grand espoir qu'il met en notre esprit de charité. Puisse son attente n'être pas déçue!

Pour un drapeau canadien

Dans une récente causerie, M. Charles Holmes, de Montréal, qui est à la fois de naissance anglaise et parfait bilingue, s'est prononcé en faveur de l'adoption d'un drapeau canadien vraiment distinctif. Ce n'est pas, d'ailleurs, la première fois qu'il le fait. A plusieurs reprises, M. Holmes a fait connaître son opinion sur ce sujet. Aujourd'hui, sa conviction est d'autant plus ancrée que, depuis le 1er janvier, le Canada accorde à sa population une citoyenneté distincte de celle de la Grande-Bretagne et des autres pays de l'Empire britannique: "Si je m'oppose à l'adoption du drapeau britannique ou de l'enseigne navale de la Grande-Bretagne par le pays où je suis né, ce n'est pas que je suis antibritannique, mais uniquement parce qu'étant Canadien de naissance, je désire que la nation canadienne ait son identité propre à tous égards, sans perdre, pour cela, la grande amitié que j'ai pour le pays de mes ancêtres, où j'ai vécu des années fort heureuses et pour lequel j'ai la plus grande admiration."

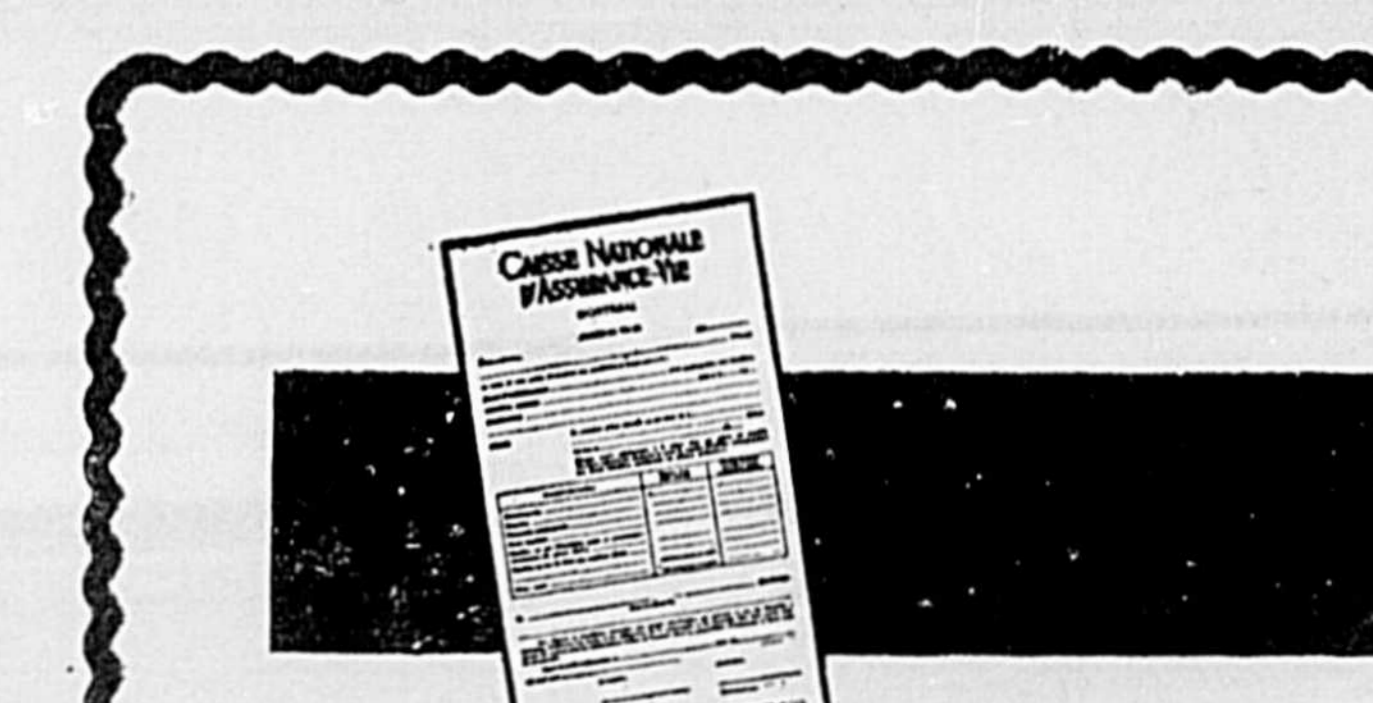
M. Holmes a cité le témoignage de plusieurs Anglo-Canadiens éminents qui s'opposent à l'adoption de l'"Union Jack" comme drapeau canadien, qu'il soit accepté tel quel ou qu'il apparaisse sur le futur drapeau national. Il doute sur le futur drapeau national. Il doute même que la majorité des Anglo-Canadiens y soit favorable. En tout cas, la grande organisation des Canadiens de naissance, composée de Canadiens des deux langues, s'oppose fortement à l'inclusion de l'"Union Jack" sur le drapeau canadien.

DESILETS & DESHAIES

Le Droit, Ottawa.

Si encore ceux dont on vante la politesse avaient les mêmes égards pour tout le monde!

Ce n'est pas parce qu'un siège est vacant qu'on peut y faire asseoir n'importe qui.



Voilà une police à primes temporaires très recherchée: elle combine l'assurance et l'épargne. Le capital est payé:—au bénéficiaire quand l'assuré meurt avant la fin du contrat;—à l'assuré quand il survit à cette échéance. Ce capital peut aussi être converti en revenus viagers. C'est le plan idéal pour protéger la famille; faire instruire les enfants; se libérer d'une hypothèque; s'assurer une pension de retraite. Et l'on peut faire greffer à la police nombre d'autres avantages exceptionnels.

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

Yvan Roy, 1368, Notre-Dame, Trois-Rivières, Tél. 302
J.B.-W. Beaudoin, 12, Des Oblats, Cap de la Madeleine

Colonisation

ORIENTATION ESSENTIELLE

La fondation du collège français de la Rivière-la-Paix dont on projette pour bientôt la construction à Falher réjouira tous ceux qu'intéresse le développement économique, culturel et social de nos vigoureux centres français de cette prometteuse région. Il est incontestable que nos familles canadiennes-françaises de là-bas éprouvent depuis longtemps un pressant besoin de posséder dans leur milieu propre un organisme ayant pour fonction d'instruire et d'orienter leur jeunesse qui sera tôt appelé à présider au développement de ce vaste territoire, préférablement par des gens appartenant à notre peuple ethnique. On ne peut donc que louer toute initiative destinée à lui assurer pour l'avenir non seulement des prêtres mais aussi des professionnels, des chefs laïcs qui pourront le temps venu recueillir le lourd héritage du maintien de nos traditions.

En parcourant la lettre que vient de publier sur ce sujet Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., évêque coadjuteur du Vicariat Apostolique de Grouard, il nous plaît singulièrement de constater que le collège de Falher, tout en étendant son rayonnement aux diverses classes sociales, aura pour la classe agricole des égards particuliers. Le document contient notamment ce paragraphe qui explique fort bien de quoi il s'agit: "Notre survie catholique et française, chez nous comme dans les autres races, est assurée par notre population agricole. C'est pourquoi notre principal effort doit converger vers l'agriculture et les métiers qui en sont les auxiliaires. Nous organiserons donc des cours de culture et d'élevage, théoriques et pratiques, avec une ferme avoisinante où les élèves de notre collège ajouteront la pratique à leurs connaissances théoriques. A cet enseignement agricole et d'élevage seront ajoutés divers cours techniques en vue de parfaire les connaissances requises sur une ferme ou dans un district agricole: forge, menuiserie, mécanique, électricité, etc. Nous avons ainsi la solide espoir de préparer nos jeunes aux exigences de leur avenir sans les déraciner du sol auquel notre race a puisé sa principale force".

Dans le domaine du Livre

UN CRIME SOUS LE DIRECTOIRE

par Henri Bordeaux de l'Académie Française

C'est le plus récent ouvrage d'Henry Bordeaux qui paraît simultanément à Paris et à Montréal, aux Editions Variétés.

Ce grand roman, présenté en un fort volume de 376 pages, est une histoire d'amour où l'auteur si aimé du public retrace les événements importants qui se sont produits depuis l'expédition d'Egypte jusqu'à Austerlitz. L'auteur met en scène des personnages célèbres. Il recrée le cadre de leur vie et dévoile leur intimité.

Un jeune aristocrate Aynard, comte de Montfavet, s'est engagé dans l'armée républicaine contre le gré de son père. Il est en Egypte avec Bonaparte pour lequel il a un attachement admiratif.

Le jeune officier rentre en France avec Napoléon. Paris à l'époque du Directoire! Mme Récamier, Barras, Foucher, Talleyrand! La citoyenne Bonaparte donne une soirée où le comte Aynard de Montfavet est reçu. Le fervent partisan du "Petit Caporal" prend part au 18 brumaire.

Le jeune homme apprend que son père a été assassiné et que sa sœur vit seule dans leur château du Dauphiné. Il se rend en hâte à la maison ancestrale. La vengeance de son père lui tarde.

On vit à une époque troublée. Qui a tué le comte de Montfavet? Des terroristes républicains? Ou les compagnons de Jéhu, royalistes qui se vengent sur ceux des leurs, passés à la Révolution? Aynard de Montfavet a convaincu plus d'un royaliste à s'engager dans l'armée de Bonaparte qui maintenant représente la France.

Les admirateurs de Bordeaux seront charmés par cette oeuvre qui est une rare nouveauté.

Un volume de 376 pages. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60.

Marc R. Meunier.

Essor de la colonisation à la Rivière-la-Paix

Un mouvement de colonisation intensif s'organise prochainement en Europe, par notre gouvernement pour peupler l'Ouest Canadien. Pourquoi nos compatriotes seraient-ils les seuls à négliger ces régions si fertiles?

Le nord de l'Alberta possède encore 30,000,000 d'acres de terre arpentées (arables) qui seront partagées nous l'espérons, non seulement entre les étrangers, mais aussi parmi les nôtres.

A l'heure actuelle nous pourrions consolider nos 14 localités catholiques et françaises, recevoir plusieurs familles possédant un capital de quelques milliers de dollars. En effet pour raison de maladie, à défaut d'héritiers, ou de vocation terrienne, 250 terres d'un demi-mille carré chacune sont en vente à des prix variant de \$1,000 à \$5,000. Le revenu annuel d'une de ces terres est de \$3,000.

Nous invitons particulièrement les pères de famille qui entrent dans la quarantaine et qui ont déjà des enfants frisant la quinzaine; nous invitons aussi les jeunes ménages déjà initiés à la vie paisible de la campagne à venir chez nous se tailler de beaux domaines sur des terres d'une énergie agricole extraordinaire.

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser au R.P. Louis-Marie Parent, O.M.I., 3502 Hutchison, Montréal, ou 110 Père Marquette, Québec.

Dans le domaine du Livre

UN CRIME SOUS LE DIRECTOIRE

par Henri Bordeaux de l'Académie Française

C'est le plus récent ouvrage d'Henry Bordeaux qui paraît simultanément à Paris et à Montréal, aux Editions Variétés.

Ce grand roman, présenté en un fort volume de 376 pages, est une histoire d'amour où l'auteur si aimé du public retrace les événements importants qui se sont produits depuis l'expédition d'Egypte jusqu'à Austerlitz. L'auteur met en scène des personnages célèbres. Il recrée le cadre de leur vie et dévoile leur intimité.

Un jeune aristocrate Aynard, comte de Montfavet, s'est engagé dans l'armée républicaine contre le gré de son père. Il est en Egypte avec Bonaparte pour lequel il a un attachement admiratif.

Le jeune officier rentre en France avec Napoléon. Paris à l'époque du Directoire! Mme Récamier, Barras, Foucher, Talleyrand! La citoyenne Bonaparte donne une soirée où le comte Aynard de Montfavet est reçu. Le fervent partisan du "Petit Caporal" prend part au 18 brumaire.

Le jeune homme apprend que son père a été assassiné et que sa sœur vit seule dans leur château du Dauphiné. Il se rend en hâte à la maison ancestrale. La vengeance de son père lui tarde.

On vit à une époque troublée. Qui a tué le comte de Montfavet? Des terroristes républicains? Ou les compagnons de Jéhu, royalistes qui se vengent sur ceux des leurs, passés à la Révolution? Aynard de Montfavet a convaincu plus d'un royaliste à s'engager dans l'armée de Bonaparte qui maintenant représente la France.

Les admirateurs de Bordeaux seront charmés par cette oeuvre qui est une rare nouveauté.

Un volume de 376 pages. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60.

Marc R. Meunier.

La Bienheureuse Anna-Maria Taigi

par le Cardinal C. Salotti

La sainteté, pense-t-on souvent, ne s'épanouit bien que dans la serre chaude du cloître. Certes, on ne peut le nier, si on considère la liste des innombrables saints peuplant Bollandis et Martyrologe, le très grand nombre doivent la gloire des autels à la vie monastique. Mais combien d'autres, splendides exemples, plus édifiants (dans un certain sens) parce que ces hommes, ces femmes eurent à vaincre des difficultés d'ordre plus terre à terre et par cela se rapprochent davantage, semble-t-il, de la condition du commun des mortels.

La Bienheureuse Anna-Maria Taigi est de cette catégorie. Cette femme aux vertus admirables ne peut chanter la douceur de la solitude, de la paix d'un couvent, deux aides pourtant fort précieuses dans l'ascension vers Dieu. Elle est mariée, a des enfants. Bien plus, tous les tracas inhérents à la vie d'une famille pauvre elle les connaît: soucis pécuniaires, problèmes d'habitation, difficulté dans l'éducation des enfants, embarras d'ordre prosaïque de toutes sortes. Voilà certainement une vie de sainte intéressante à lire et d'imitation très possible.

Dans l'avant-propos du livre, le Traducteur nous rassure sur l'authenticité de tous les faits extraordinaires (visions, miracles, etc.) en nous indiquant ses sources d'informations qui sont, on ne peut plus, dignes de foi.

Cette oeuvre du Cardinal C. Salotti, que les Editions FIDES ont dernièrement éditée, possède

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE
en un instant
OU ARGENT REIN
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, piqûre d'insectes, etc. Appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiprurigineuse, antiallergique D.D. Non graisseuse, non tachante, calmante et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille de 50 cent. de 50 cent. ou 100 cent. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D. à votre pharmacien.

Du chloroforme est produit pour la première fois

La production du chloroforme a été entreprise récemment au Canada — et ceci pour la première fois — par la Canadian Industries Limited à son établissement de Shawinigan Falls, P.Q., et le Ministère du Commerce a été informé qu'on dispose maintenant d'amples approvisionnements pour l'exportation.

Les principaux usages du chloroforme sont les suivants: dans la chirurgie; dans l'industrie, comme dissolvant, surtout pour les matières grasses, les alcaloïdes et l'iode; pour abaisser la température de congélation des liquides ignifuges à base de tétrachlorure de carbone; dans un certain nombre de liniments et d'onguents; comme vermicide; comme dissolvant dans la production de la pénicilline; et pour enlever les taches dans le nettoyage à sec, de au point de vue du style, un cachet tout à fait spécial. La phrase a en effet gardé beaucoup de cette cadence italienne au charme si particulier.

Enfin comme le souhaite le Cardinal Villeneuve, dans la préface, cette biographie devrait pénétrer tous les foyers chrétiens pour y devenir "une lumière, une consolation et un réconfort".

Un volume de 296 pages, édité chez FIDES en vente partout au prix de \$1.25. Commandez dès aujourd'hui chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1.

DESILETS & DESHAIES
AVOCATS



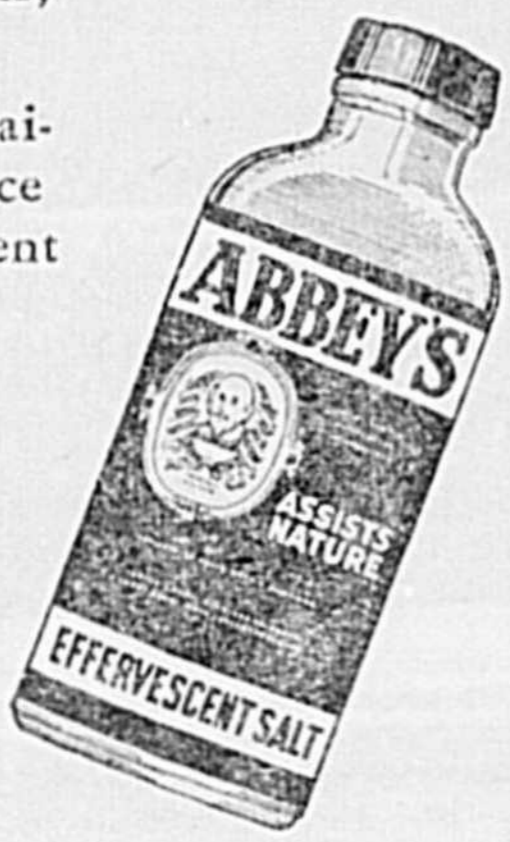
"J'TE DIS QUE LE PATRON A BELLE FAÇON!"

"Mais pour ça, il lui a fallu un bon conseil. Hier il était morose, abattu. Il avait peut-être un peu trop mangé. Je lui ai dit que le SEL EFFERVESCENT ABBEY'S n'était pas battu pour chasser cette sensation de l'endemain de la veille. D'après son air, il a dû m'écouter!"

Une caractéristique d'Abbey's, c'est sa saveur agréable, plaisante, qui laisse la bouche rafraîchie. Son action douce, efficace et comme il est granulé très fin, il se verse toujours facilement et produit une effervescence rapide, complète!

ADOPTÉZ LE SEL EFFERVESCENT ABBEY'S

Des milliers l'ont fait!



Domaine du Livre

LA CAGLIOSTRO SE VENGE
par Maurice Leblanc

Le héros devenu légendaire créé par Maurice Leblanc, Arsène Lupin, nous fait dans la préface de cet ouvrage, publié par Les Editions Variétés, une confidence: celle de sa crainte du ridicule. Il craint qu'au cours de ses nombreuses aventures, rapportées dans "813", Victor de la brigade mondaine, De minuit à sept heures, Le formidable événement, L'éclat d'obus, Don Luis Perenna, Le secret de Florence, La maison mystérieuse et nombre d'autres romans bien connus, où il est présenté dans la situation d'un amoureux et où sa perspicacité se joue de toutes les énigmes ne le rendent grotesque à la fin. Il promet donc que cette nouvelle aventure racontée sans détours ni ménagements pour sa personne plaira aux esprits les plus critiques.

Fait étonnant, Joséphine Balsamo qui fut la grande passion de sa vingtième année et qui, se faisant passer pour la fille du comte de Cagliostro, le fameux imposteur du dix-huitième siècle, prétendait tenir de lui le secret de l'éternelle jeunesse, ne paraît pas dans ce livre. Elle n'y paraît pas pour une raison dont le lecteur appréciera de lui-même toute la force. Mais, d'autre part, comment ne pas mêler son nom au titre d'une histoire sur laquelle son image projette une ombre si tragique, alors que l'amour se double de tant de haine et la vengeance s'enveloppe de tant de ténèbres.

Ici encore, l'intérêt de l'histoire est soutenu. N'est-ce pas que Maurice Leblanc nous donne l'impression que ses personnages vivent réellement? Le lecteur, même à la dernière page, voudrait que l'histoire continue.

Un livre de 192 pages. Prix: \$0.50, par la poste, \$0.60.

PETITE HISTOIRE DE FRANCE
par René Ristelhueber
Ministre de France

Ce merveilleux et riche album, publié en nouveauté aux Editions Variétés, révèle aux enfants ce qu'est l'histoire de la belle France, une des plus belles histoires que l'on puisse raconter.

Monsieur René Ristelhueber, ancien diplomate, actuellement professeur à l'Université de Montréal, dans une langue simple et élégante, met à la portée des jeunes les grands faits qui se sont déroulés en France depuis la Gaule jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. Dans son avant-propos, il rappelle que c'est l'histoire d'un peuple, qui habitant un pays tempéré et varié, est parvenu l'un des premiers à réaliser son unité nationale. Cette nation a alors poussé la perfection des lettres et des arts au point d'avoir souvent servi de guide aux autres peuples. Elle a également brillé par la valeur de ses généraux et le courage de ses soldats quand, attirés par la douceur de son climat, des voisins ont cherché à l'envahir. De même, elle a rayonné au loin par les découvertes de ses explo-

rateurs et la conquête de colonies qui ne sont malheureusement pas toutes restées entre ses mains. Enfin, elle a répandu à travers le monde des idées nouvelles inspirées par des sentiments généreux et humains.

Le texte est admirablement bien interprété par M. Maurice Raymond, professeur à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Cet artiste canadien de grand talent a réussi des silhouettes de François Ier, de Louis XIV, de Bonaparte, de Lyautéy, entre autres, qui sont une parfaite évocation. Six planches hors-texte en quatre couleurs et de nombreuses gravures campent des personnages de cette grande histoire ou en fixent des épisodes de façon à frapper à la fois l'esprit et les yeux.

Sous un cartonnage en couleurs, cet album de luxe est un ouvrage de haute tenue littéraire et artistique. Depuis plusieurs années, on ne trouve plus, pour enseigner les hauts faits d'armes de la France et la gloire de ses soldats, que d'anciens manuels qui ne sont pas toujours à la page. En remplissant cette lacune, ce magnifique ouvrage, permettra aux enfants de prendre contact avec l'histoire de France dans un livre qui est digne par tous ses côtés. Et nul doute que les parents ne pourront résister au plaisir de feuilleter ces pages pleines de charme et de vie.

Un volume de bon ton que Les Editions Variétés sont fières de présenter au grand public. Le cadavre idéal pour les jeunes et pour les plus grands; c'est aussi la récompense qui s'offrira aux plus studieux, aux premiers de classe.

Un riche album, abondamment illustré dans le texte, six planches en quatre couleurs, page frontispice en deux couleurs et couverture en cinq couleurs. Solidement cartonné avec dos toile rouge dans le format 8 1/2" x 11". L'ouvrage a 138 pages, plus les pages de garde. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60.

Une histoire fabuleuse

LIVRE DE LA JUNGLE

par Rudyard Kipling

Voi l'immortelle légende de Mowgli, divinement racontée par le grand Kipling.

Dans la jungle des Indes, un bébé tout nu, marchant à peine est recueilli par une famille de loups. Ce "petit bonhomme" est élevé parmi les animaux sauvages qui l'appellent Mowgli et lui apprennent les lois de la jungle.

Enfant il vit au milieu des loups et reçoit son éducation de l'ours Baloo et de la panthère noire Bagheera. Bien qu'il ait été mis en garde, il se laisse un jour prendre par une bande de singes, les Bandarlog qui l'entraînent au milieu des branches jusqu'à une ville en ruines où ces animaux, méprisés de tous, discutent en se querellant. Heureusement Chil, le vautour, aperçu le rapt de Mowgli. Il avertit les animaux qui arrivent le délivrer, surtout Kaa, le serpent de roche, terreur des singes qu'il met en fuite.

Mowgli a douze ans; il est devenu fort. Les animaux ne supportent pas son regard, une

fois il dérobe aux hommes un brandon de feu et cette "fleur rouge" effraye les bêtes. Aussi Mowgli ne se sentant plus des leurs, quitte ses compagnons pour retourner vers les hommes.

Il a bien du mal à s'habituer à vivre au milieu d'eux. Il devient gardien de troupeau. Ses bœufs sont attaqués par Shere Khan, le tigre cruel. Le jeune homme parvient à tuer le félin, mais les hommes surpris par tant d'adresse le chassent à coups de pierres.

Repoussé par les hommes, repoussé par les bêtes féroces, Mowgli doit désormais vivre seul.

Un grand livre, extraordinaire par son émouvante poésie et sa puissance de rêve.

Un volume de 184 pages au prix de \$1.00; par la poste \$1.10.

Tous ces volumes ont été publiés par Les Editions Variétés, 1510, rue Stanley, Montréal, et sont en vente dans toutes les librairies.

VRAIMENT...

La perspective d'une prochaine élection fédérale générale a rivé l'attention de tous les organisations de partis, de toutes les machines électorales. Parmi les plus députés, citons les sacheurs du C.C.F. qui comptent moins que jamais sur l'Ouest où le Premier Ministre Douglas, par initiatives en Saskatchewan, a discrédité par toute la contrée l'expérience socialiste. De fait, les lieutenants de M. Coldwell n'ont d'espoir maintenant que dans l'Ontario industriel et estiment la prochaine élection au titre d'une souque à la corde entre le Col. Drew et les socialistes.

Sans avoir été encore mis à même les textes, le public canadien a une bonne idée de sa nouvelle législation ouvrière par quoi Ottawa veut pouvoir affronter les différends d'envergure nationale. Là dessus, Ottawa pense, avec raison d'ailleurs, mériter l'appui des provinces qui auront à traiter des problèmes régionaux. Québec, par exemple, s'est rangée contre l'atelier fermé, le check off et le piquetage forcé. Une coopération intelligente entre les provinces aiderait sûrement à disposer tôt de tels troubles ouvriers qui ne s'expliquent que par la présence d'agitateurs notoires.

Des observateurs de Washington opinent que les gouvernements américain et canadien pourraient bien se résoudre à canaliser le St-Laurent sur le système du paiement du projet par les recettes tirées du pouvoir électrique et de la navigation. Voilà qui pique la curiosité mais qui ne convainc pas. Ce système exigerait une nouvelle étude de l'entreprise, un estimateur rigoureux des dépenses à faire et un plan par quoi l'Ontario solderait le coût du dé-

veloppement du pouvoir ainsi qu'une bonne partie de celui des écluses. Cela seul permettrait de se rendre suffisamment compte des charges à imposer aux navires profitant de la canalisation. Mais ces charges feraient précisément voir que le projet, du point de vue navigation, ne se réclame pas de la bonne économie.

A la récente conférence d'ILO, à Bruxelles, un représentant de l'industrie textile des Indes déclarait que le barème des salaires, dans son pays, n'augmenterait probablement pas dans un avenir rapproché. Il en donna pour raison que l'ouvrier des textiles, aux Indes, est satisfait de travailler pour peu, pour très peu même, qu'un meilleur salaire ne ferait que provoquer de l'absentéisme.

Bien que le standard de vie et le niveau des salaires dans les autres pays qui produisent et exportent beaucoup de textiles soient plus hauts qu'aux Indes, ils sont beaucoup plus bas cependant que chez l'ouvrier canadien et américain dans les textiles. En plus que les salaires qu'il paie soient parmi les meilleurs au monde, l'industrie textile au Canada, est confrontée par le plus bas tarif au monde. Encore qu'on l'empeche de pénétrer dans les marchés étrangers, l'industrie textile canadienne subit ici la concurrence des autres pays.

Dans la province de Québec où 75 p.c. de l'industrie du coton textile et une grosse partie des industries de la rayonne et de la laine sont concentrés, la protection du marché local par un tarif adéquat est une question d'importance vitale. Jusqu'à ce que le standard de vie et le salaire de l'ouvrier des autres nations se rapprochent de ceux de l'ouvrier canadien, notre pays ne peut se permettre de ne pas protéger notre industrie textile.

Quelques récentes inventions pour qu'on ne s'ennuie pas sur la boule ronde: un pupitre-bar de \$7,000 comprenant aussi radio, télévoix, dictatrice électronique et plume magnétisée qui reprend d'elle-même son trou quand on la lâche; un auto-jouet qu'un enfant actionne en lui insérant une cartouche de bouteille-siphon; un dactylographe de \$1,650 dont chaque touche commande une phrase type ou cliché de lettre d'affaires.

Ce qu'ont coûté les accidents du travail depuis dix ans

Depuis dix ans, la population de la province de Québec a dépensé \$73,777,838 pour défrayer le coût des compensations accordées aux personnes blessées dans des accidents du travail.

En dépit de cette dépense astronomique, le nombre des accidents a augmenté presque régulièrement d'une année à l'autre, de sorte qu'ils atteignent, au cours de la même période, le total formidable de 750,134.

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail croirait faillir à son devoir si elle ne portait pas à l'attention du public ces faits et chiffres, déclare le gérant général de l'Association, le colonel Arthur Gaboury.

Et pour démontrer que la population ne saisit pas toute la portée de ce problème, le gérant général signale que 7,106 autres accidents ont été enregistrés dans l'industrie du Québec au cours du premier mois de l'année 1947.

Ce n'est pas que l'Association ait failli à sa tâche. Mais la grande majorité des ouvriers et un certain nombre de patrons et contremaîtres ne sont pas imbus du sens de la sécurité.

Au cours de 1946, des représentants de l'Association ont visité 31 centres industriels. Ils y ont rencontré 5,666 industriels et tout près de 30,000 ouvriers et ouvrières. Ils ont prêché, partout, cette doctrine humanitaire qui vise à protéger l'ouvrier contre le mal

PROMU



M. PATRICE BLANCHET, gérant, depuis cinq ans, de la succursale de Drummondville de La Banque Provinciale du Canada, nommé Contrôleur des Crédits au Siège Social à Montréal.

NOMINATION BANCAIRE



M. J. O. LANDRY, A.P.A., qui a occupé les postes de Chef Payer et de Comptable au service des finances de la Ville de Montréal pendant plusieurs années a été nommé Surintendant de District au siège social de La Banque Provinciale du Canada.

PROMOTION



M. DONAT LALONDE, qui, après avoir été successivement surintendant et secrétaire de la Banque Provinciale du Canada, vient d'être promu surintendant général de cette institution bancaire.

que lui cause l'accident. A part cela, les officiers de sécurité ont fait 19,232 visites, dont 9,680 dans l'industrie ordinaire et 9,372 dans l'industrie de la construction. Ils ont présenté 26,551 suggestions de sécurité aux employeurs et enregistré sur 8,899 cas d'accidents du travail.

Ces mêmes chiffres de l'Association ont aussi fait 14,696 inspections d'usines, ont eu 3,274 entrevues et complété 70 enquêtes spéciales et, en plus, ils ont tenu 754 assemblées d'exécutifs des comités des 20 classes d'industries faisant partie de l'Association.

Malheureusement, la tâche qui reste à accomplir est et demeure fantastique. La grande majorité des ouvriers ne semblent pas vouloir comprendre que la sécurité est faite pour eux, qu'elle veut leur bien, qu'elle leur épargne des souffrances, qu'elle évite des tracas à leur famille.

Malheureusement aussi, du côté des patrons, la sécurité n'est pas appréciée à toute sa valeur. Le travail des officiers de sécurité de l'Association ne compte pour presque rien si les ouvriers et les patrons ne leur accordent pas tout le support nécessaire dans leur lutte contre l'accident.

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail lance donc un pressant appel à tous les ouvriers et ouvrières du Québec ainsi qu'à tous les employeurs et leurs contremaîtres pour accorder à la sécurité toute l'importance qu'elle mérite et contribuer ainsi à réduire le nombre des accidents, à améliorer la production, à diminuer le nombre de pertes de vie et le nombre de blessés, d'éclipsés ou d'amputés.

La locomotive canadienne dans la bataille du rail

La première locomotive construite dans les usines canadiennes pour les réseaux de France a été, à Cherbourg où elle vient d'être débarquée, le centre d'attraction d'une grande cérémonie officielle qu'a présidée le gé-

néral Vanier, notre ambassadeur à Paris.

Les ministères des Affaires étrangères, des Transports et de l'Economie nationale étaient représentés à cette fête, et tout le haut personnel de la Société nationale des chemins de fer français y assistait.

On peut voir là un bel hommage de la France à notre pays et une preuve nouvelle de la reconnaissance, par les Français de l'importante contribution industrielle du Canada au redressement économique de cette nation amie.

La machine exposée à Cherbourg était la première d'une série de cent quarante locomotives construites d'après des plans français dans des usines de Montréal et de Kingston. Notons, en passant, que cent de ces machines ont été commandées dans notre ville. On estime qu'à \$130,000, tender et transport compris, une locomotive construite au Canada coûte moitié moins cher que si elle était construite en France.

Il y a un détail qui vaut la d'être rappelé, croyons-nous, pour le bel exemple démocratique qu'il donne au monde diplomatique: le général Vanier tint à serrer la main des mécaniciens de la nouvelle locomotive. Les mécaos, flattés et ne voulant pas demeurer en reste, invitèrent l'ambassadeur à conduire la lourde machine. Le général, sans se faire prier, monta dans la cabine, se fit indiquer la manœuvre et, un instant plus tard, sous sa direction, la locomotive se mettait en marche aux applaudissements de la foule.

Ce n'est qu'un détail, soit. Mais c'est à de tels détails, bien souvent, que l'on juge les hommes et les nations qu'ils représentent.

Progrès constants

D'aucuns continueront de décrier Québec et la province comme un marché peu avantageux aux grandes exploitations, parce qu'à leurs yeux elles sont peuplées de pauvres gens. C'est mal nous connaître et c'est foncièrement injustifié. Fort heureusement les dirigeants de la Compagnie de Téléphone Bell ne partagent pas l'opinion de nos dénigreurs, puisqu'en cette année du centenaire de son fondateur ils consentent volontiers à dépenser plus de \$25 millions à des travaux d'amélioration et d'expansion de leur réseau dans la province; dans la ville de Québec, la compagnie doit consacrer plus de \$4 millions à son programme de développements nouveaux; elle construit actuellement un magnifique immeuble pour desservir toute la partie ouest de la ville et la région de la périphérie, et elle en projette un autre au centre même de la ville. La compagnie manifeste ainsi une confiance absolue dans le "marché de Québec" qui lui permet d'investir des capitaux aussi importants. C'est un signe de progrès également; dans la seule ville de Québec, elle enregistre un total important de plus de huit millions d'appels par mois, en regard d'une moyenne de trois millions avant la guerre. Pour une population de pauvres gueux!...

CHRISTIE'S signifie



des CRACKERS

Groquants

La première bouchée vous dira que les Christie's Premium Soda Crackers sont vraiment groquants, réellement frais comme au sortir du four. Chez votre épicer, demandez toujours des Christie's - les crackers groquants.

Biscuits Christie's



Au fil de la plume

Le Canada pourra inscrire à son blason: Grand à la guerre; petit à la paix.

Le ministre du Travail et le Congrès des Unions ouvrières de Grande-Bretagne en sont venus à un accord autorisant l'admission d'un demi-million de réfugiés afin de remédier à la pénurie de main-d'œuvre dont souffrent l'industrie et l'agriculture britannique. Le gouvernement ne pouvait rien faire sans l'approbation du Congrès des Unions ouvrières.

L'"Atlanta Journal" affirme que des morts, des non-résidents et même des gens qui n'ont jamais existé ont voté nombreux en faveur d'Eugène Talmadge et de son fils aux élections générales du gouverneur de la Géorgie.

Ca ne doit pas être une innovation dans la politique américaine.



LES BEAUX CHEVEUX ne sont pas une question de chance!

Voyez la différence que Danderine peut faire - vos cheveux ont plus bel aspect dès la première application. Danderine enlève la pellicule grasse. Donne à vos cheveux un beau luisant et des reflets chatoyants et flatteurs. De plus, Danderine aide à faire disparaître toutes les pellicules liches. Facilite la coiffure et fait durer l'ondulation plus longtemps.



POUR TOUTES VOS CUISSONS EXIGEZ

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé

LE CHOIX DE 4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS À LA MAISON

